



ABBAYE DE JUMIÈGES

DOSSIER THÉMATIQUE

« Précis d'architecture »

76

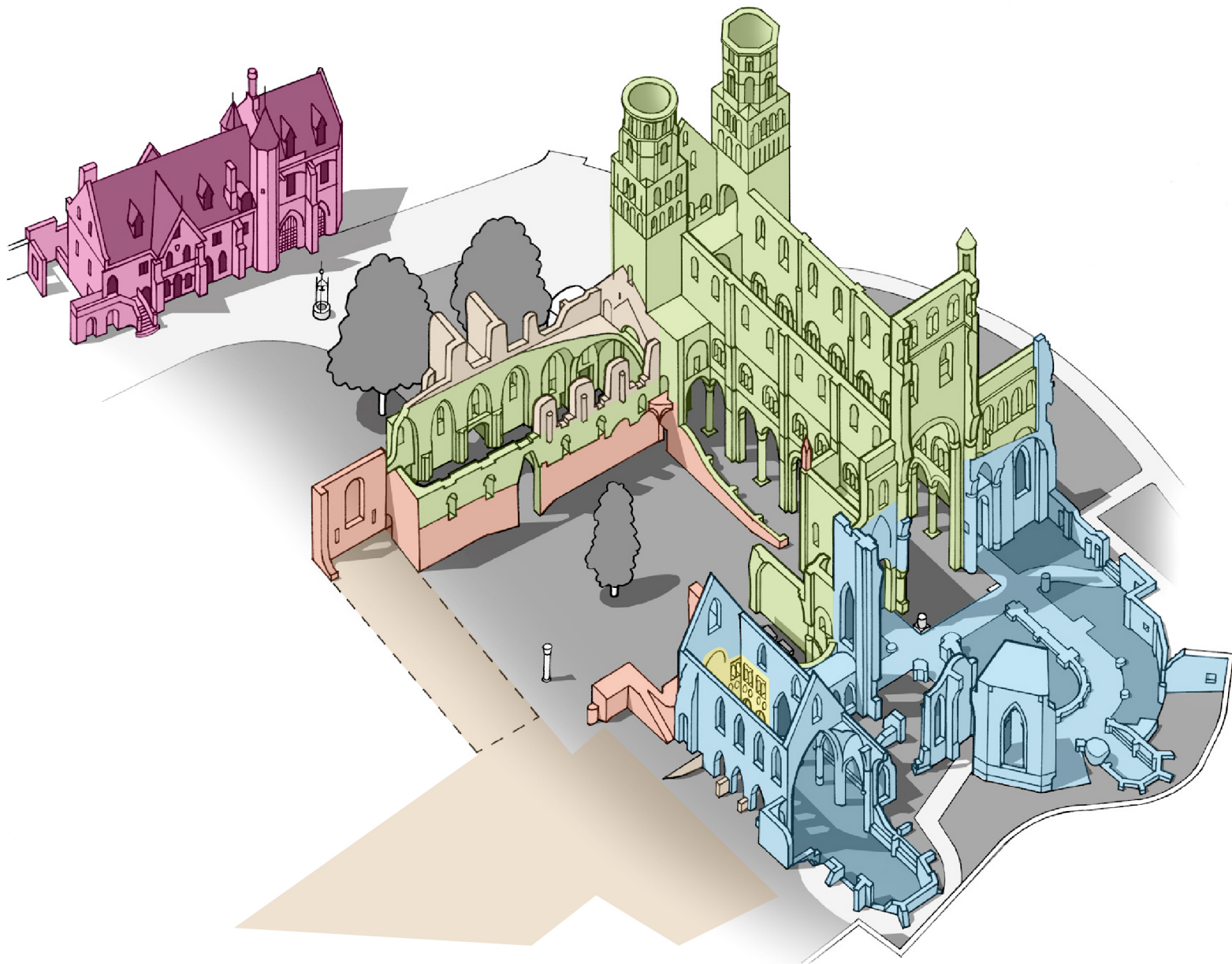
SEINE-MARITIME
LE DÉPARTEMENT

Logo of the French Republic (France) with the text "Région académique NORMANDIE" below it.

académie
Rouen

- Carolingien
- Roman
- Gothique
- Renaissance
- Classique
- Néogothique

CARTE DES EMPLACEMENTS ARCHITECTURAUX



L'Histoire peut être racontée par le biais d'événements et d'exploits de personnages illustres ou plus modestes. Mais elle peut également être perçue par ces édifices. L'abbaye de Jumièges témoigne de l'ambition des dirigeants religieux ainsi que de l'ingéniosité des bâtisseurs. Malgré l'état de ruines, il est possible de distinguer les différents styles imbriqués les uns aux autres à travers les siècles.

SOMMAIRE

Carolingien	4
Roman	5
Gothique	6
Classique	7
Néogothique	8
Pistes pédagogiques	9

Charlemagne, à la tête d'un immense empire, est impressionné par les splendeurs de l'architecture romaine très évoluée et souhaite s'en inspirer. L'architecture carolingienne reprend les formes de la haute Antiquité. L'adaptation des œuvres antiques n'est pas une copie.

Visible dans l'église Saint-Pierre, ce style est caractérisé par la présence de médaillons qui abritaient (peut-être) des portraits de saints. On aperçoit des tribunes munis de baies scindées par une colonnette encore teintée de rouge. Ce style est inspiré du style antique.

Baies géminées :
Deux ouvertures identiques
séparées par un support
vertical, une colonne.

Médaillon :
Ornement d'architecture
de façade ou de plafond,
peint ou en bas-relief,
et inscrit dans une forme
circulaire ou ovoïde.

Visage carolingien,
Mur sud de la nef,
église Saint-Pierre.
VIII^e siècle.



Médaillons et baies
jumelles du mur nord,
Église Saint-Pierre.
VIII^e siècle.

Roman : Le style « à la romaine » est apparu en Europe au Xe siècle et s'est développé jusqu'au XII^e siècle. La plupart des édifices sont reconnaissables à ses frises, ses fenêtres, ses contreforts et autres... Des arcs en demi-cercle appelés arcs en plein-cintre forment le haut des portes ou des fenêtres. Les fenêtres sont petites et étroites car les murs doivent maintenir une voûte en berceau très lourde. Pour supporter ce poids et éviter que les murs ne cèdent, des contreforts sont placés à l'extérieur et maintiennent la structure. Les églises sont généralement assez basses et peu lumineuses. La façade est souvent décoré d'un tympan peint, sculpté ou en mosaïque illustrant par exemple le Jugement dernier.

L'église Notre-Dame est à l'opposé de ces caractéristiques. Sa construction (de 1040 à 1066) est du style roman « normand ». Elle est imposante : sa taille atteint 45m pour les tours occidentales, 25m pour la nef et 41m pour la tour lanterne. D'ailleurs, elle possède de grandes ouvertures qui lui confèrent une belle luminosité, que ce soit dans la nef ou dans ses bas-côtés. La façade est épurée : pas de tympan, pas de sculpture. Les décorations sont simples et discrètes : seule une frise en damier se trouve à l'extrémité haute de la façade ainsi qu'au sommet de la tour nord et de la tour lanterne.

Mur nord de la nef de Notre-Dame, XI^e siècle.



Arc en plein-cintre :
Courbe décrite par une
voûte, demi-cercle
régulier.

Contrefort :
Pilier, mur servant
d'appui à un autre mur.

Tympan :
Dans les églises, espace
compris entre le linteau
et les voussures d'un portail.

Avant-corps :
Corps de bâtiment en
avancée sur l'alignement
principal d'une façade.

Tour :
Corps de bâtiment
nettement plus
haut que large.

Nef
Dans une église, partie
comprise entre la
façade principale et
la croisée du transept.

Bas-côté :
Vaisseau latérale
d'une église.

Tribune :
Galerie élevée dans
certaines églises
au-dessus des
bas-côté de la nef
et du chœur.

Nommé à l'origine « nouvel ordre de France », le style gothique est reconnaissable aux arcs brisés formés au-dessus des ouvertures et au plafond. La forme permet une élévation de ces ouvertures et confèrent plus de finesse et de solidité à la structure. Contrairement au roman dont le poids des voûtes repose sur les murs, le gothique arrive à s'élever redistribuant la charge des plafonds sur les colonnes. Les murs sont libérés d'un poids, les fenêtres sont alors plus grandes et l'édifice plus lumineux.

Au XIII^e siècle, le chœur de l'église Notre-Dame fait peau neuve. Ce qui est gardé et qui subsiste du style roman est le mur du déambulatoire et les colonnes. Les chapelles, quant à elles, sont agrandies et leur nombre augmente (de neuf à onze chapelles). Pour faciliter la construction et créer des ouvertures plus importantes, l'architecture s'appuie sur des parties déjà existantes : les fenêtres de transept sont le support de nouvelles baies gothiques. La rénovation a duré 10 ans seulement.

Transept :
Dans une église, vaisseau transversal qui sépare le chœur de la nef et forme la croix.

Croisée du transept :
Intersection de la nef et du transept, surmontée d'une tour-lanterne.

Déambulatoire :
Galerie permettant de circuler autour du chœur d'une église.

Chapelle :
Pièce réservée au culte dans un lieu privé. Édifice religieux comportant généralement un autel.

Chapelle Saint-Michel,
Chœur de Notre-Dame,
XIII^e siècle.



L'architecture classique française est issue de l'admiration et de l'inspiration de l'Antiquité. Elle est inventée pour magnifier la gloire de Louis XIV puis rayonne dans toute l'Europe. L'esthétique se rapproche des canons grecs et romains reconnus comme des références idéales. Elle puise ses origines dans les éléments de la Renaissance.

Les moines mauristes font construire dès 1606 un nouveau logis abbatial dans le style classique sur la partie haute du parc. Il est reconnaissable à sa symétrie, son toit mansardé et son jardin à la française qui lui donne l'allure d'un manoir. L'avant-corps, au centre, reprend la forme d'un temple romain et le fronton accueille les armes de l'abbé François Harlay de Champvallon (1625-1695).

François Harlay,
Abbé de Jumièges
en 1648. Député de
Normandie à l'assemblée
du clergé et archevêque
de Rouen en 1651

Le logis abbatial.
XVII^e siècle.



Mansarde :
Pièce aménagée dans
un comble, en principe
sous toit brisé, avec mur
incliné et plafond bas.

Fronton :
Couronnement de
façade de forme
triangulaire.

Apparu au XIX^e siècle, ce style fait revivre les styles du Moyen Âge et de la Renaissance : frises, ouvertures en plein-cintre... Certaines bâtisses voient s'élever sur leur toiture des gargouilles dont les formes sont inspirées d'animaux fantastiques.

Le bâtiment de la porterie subit une transformation radicale pendant ce siècle. Cette ancienne écurie du XIV^e siècle change fondamentalement d'allure et de fonction. Devenant un musée lapidaire au rez-de-chaussée et la résidence des nouveaux propriétaires à l'étage, le bâtiment arbore un pignon avec un lambrequin en plomb à l'Est, une extension pour un escalier néogothique en bois sculpté à l'Ouest. Le pignon mélange trois styles différents : le roman au rez-de-chaussée pour les fenêtres et la porte, au premier étage une balustrade maintenue par des encorbellements décorés en monstres et des gargouilles purement décoratives de chaque côté – l'ensemble des portes, les boiseries et les cheminées sont d'inspiration Renaissance.

Pignon :
Partie supérieure
triangulaire d'un
mur de bâtiment.

Lambrequin :
Plaque décorative,
utilisée pour dissimuler
les gouttières autour
d'un toit, le haut d'une
fenêtre.

Gargouille :
chéneau de toiture,
d'une fontaine,
souvent orné d'une
figure fantastique

Encorbellement :
Construction en saillie
sur un mur, portant sur
des corbeaux ou des
consoles.

Fronton de la porterie,
XIX^e siècle.



